

ORCH  
ESTRE  
D E  
PARIS



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Verdi – *Messa da requiem* – Vendredi 12 et dimanche 14 février 2016

**DIMANCHE 14 FÉVRIER – 18H30-19H30**

PETITE HALLE / PARC DE LA VILLETTE

**« Opéra sauce Manouche » à la Petite Halle**

*Django Reinhardt rencontre Rossini, Verdi et Puccini  
grâce au OFF des musiciens de l'Orchestre de Paris*

avec **Olivier Derbesse, David Gaillard, Alexandre Gattet,  
Marc Trénel, Mathias Lopez**

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

VENDREDI 12 FÉVRIER 2016 – 20H30

DIMANCHE 14 FÉVRIER 2016 – 16H30

GRANDE SALLE

## **Giuseppe Verdi**

*Messa da Requiem*

Orchestre de Paris

Chœur de l'Orchestre de Paris

Gianandrea Noseda, direction

Erika Grimaldi, soprano

Marie-Nicole Lemieux, mezzo-soprano

Saimir Pirgu, ténor

Michele Pertusi, basse

Lionel Sow, chef de chœur

Coproduction Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris

DURÉE DU CONCERT : 1H40.

## **Giuseppe Verdi** (1813-1901)

### **Messa da Requiem**

1. Requiem (soli et chœur)
2. Dies iræ (chœur), Tuba mirum (basse, chœur), Mors stupebit (basse), Liber scriptus (mezzo, chœur), Quid sum miser (soprano, mezzo, chœur), Rex tremendae (soli, chœur), Recordare (soprano, mezzo), Ingemisco (ténor), Confutatis (basse, chœur), Lacrymosa (soli, chœur)
3. Offertoire (soli) - 4. Sanctus (double chœur) - 5. Agnus Dei (soprano, mezzo, chœur) -
6. Lux æterna (mezzo, ténor, basse)
7. Libera me (soprano, chœur)

Composition : 1873-1874.

Création : le 22 mai 1874 à Milan (à l'église Saint-Marc), sous la direction du compositeur, avec les solistes Teresa Stözl (soprano), Maria Waldmann (mezzo-soprano), Giuseppe Capponi (ténor) et Ormondo Maini (basse).

Durée : environ 90 minutes.

Composée à la mémoire du poète Alessandro Manzoni, auquel Verdi vouait une immense admiration et dont il partageait l'engagement pour l'unité italienne, la *Messa da requiem* fut créée à la première date anniversaire de sa disparition, le 22 mai 1874.

L'œuvre venait pourtant de plus loin. Verdi y pensait depuis la mort de Rossini, en novembre 1868. Il avait alors suggéré que « dix maîtres italiens les plus distingués (dont lui-même) composent une messe de requiem à exécuter pour l'anniversaire du compositeur. » Malgré l'échec du projet, Verdi avait achevé le *Libera me* qui lui était échu et qu'il reprit dans sa *Messa da requiem*. Ce moment des plus poignants d'une messe des morts, dans lequel la voix même du défunt s'exprime (« Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle, en ce jour redoutable »), allait servir de noyau à l'Introït et au Dies Irae de la Séquence.

Malgré les difficultés – il fallut s'assurer que les chanteuses seraient autorisées à se produire, incertitude qu'avait déjà dû affronter Rossini en son temps –, l'œuvre fut exécutée à la date prévue, lors de la messe dite le 22 mai 1874 en l'église San Marco de Milan, pour le premier anniversaire de la mort du poète Manzoni, devant une assistance aussi officielle que

prestigieuse. Le triomphe se poursuit quelques jours plus tard à La Scala puis en tournée à Paris, New York, Londres et Vienne en 1875. À l'occasion de la création anglaise, Verdi modifia le *Liber Scriptus* pour lui donner sa forme définitive, transformant la fugue initiale pour chœur et orchestre en un solo de mezzo-soprano, seule du quatuor vocal à en être auparavant dépourvue.

Le *Requiem* de Verdi suit la liturgie catholique romaine en sept parties en accordant une place prépondérante à la Séquence du Dies irae, dont les dix numéros s'enchaînent sans interruption. Commencée dans le souffle des cordes graves, le chœur chantant *piu pianissimo possibile* avant d'amener l'entrée successive des quatre solistes, toute l'œuvre déploie une vision tragique de la condition humaine au travers des états expressifs les plus contrastés : depuis les clameurs déchirantes du chœur au Jugement dernier, dont les trompettes en coulisses du *Tuba mirum* renforcent l'effroi, jusqu'à la voix désarmée, entrecoupée de silences, du ténor dans le *Mors stupebit* (« La mort et la nature seront dans l'effroi ») et avant de s'achever dans le murmure effaré, comme au-dessus de l'abîme, de la soprano solo.

Pour Verdi, frappé très tôt et à coups répétés par la Faucheuse – la perte de ses deux jeunes enfants puis celle de son épouse, entre 1838 et 1840 – et qui la mit en scène dans tant de ses opéras, du *Gran Dio ! morir si giovane* de Violetta dans *La Traviata* au *Morir, tremenda cosa* de la *Force du Destin*, la forme du *Requiem* se révéla bien plus qu'un découpage théâtral idéal, fait de tensions et de moments de méditation. Lui qui accordait tant d'importance à la *parola scenica*, la perspective scénique engendrée par les mots, et qui, à soixante ans passés, attendrait dix ans avant d'écrire de nouveau un opéra avec *Otello* en 1887, aura trouvé dans les paroles anonymes du *Requiem* un livret à sa mesure.

Véronique Brindeau

## **Requiem**

Requiem æternam dona eis, Domine:  
et lux perpetua  
luceat eis.

Te decet hymnus, Deus, in Sion,  
et tibi reddetur  
votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam, ad te omnis  
taro veniet.

Requiem æternam dona eis, Domine:  
et lux perpetua  
luceat eis.

Kyrie eleison.  
Christe eleison.  
Kyrie eleison.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel,  
et faites luire pour eux  
la lumière sans déclin.

Dieu, c'est en Sion qu'on chante  
dignement vos louanges ; à Jérusalem  
on vient vous offrir des sacrifices.

Écoutez ma prière, Vous, vers qui iront  
tous les mortels.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel,  
et faites luire pour eux  
la lumière sans déclin.

Seigneur, ayez pitié.  
Christ, ayez pitié.  
Seigneur, ayez pitié.

## **Dies iræ**

*Dies iræ, dies illa,*  
Solvat sæclum in favilla,  
Teste David cum Sibylla.  
Quantus tremor est futurus,  
Quando judex est venturus,  
Cuncta stricte discussurus!

*Tuba mirum spargens sonum*  
Per sepulcra regionum,  
Coget omnes ante thronum.

*Mors stupebit et natura,*  
Cum resurget creatura,  
Judicanti responsura.

*Liber scriptus proferetur,*  
In quo totum continetur,  
Unde mundus judicetur.

*Jour de colère que ce jour-là,*  
Où le monde sera réduit en cendres,  
Selon les oracles de David et de la Sibylle.  
Quelle terreur nous saisira,  
Lorsque le Juge viendra  
Pour nous examiner rigoureusement !

*La trompette répandant la stupeur*  
Parmi les sépulcres, rassemblera  
Tous les hommes devant le trône.

*La mort et la nature seront dans l'effroi,*  
Lorsque la création ressuscitera  
Pour rendre compte au Juge.

*Le livre tenu à jour sera apporté,*  
Livre qui contiendra  
Tout ce sur quoi le monde sera jugé.

*Judex ergo cum sedebit,  
Quidquid latet apparebit:  
Nil inultum remanebit.  
Dies iræ, etc.*

*Quid sum miser tunc dicturus?  
Quem patronum rogaturus,  
Cum vix justus sit securus?*

*Rex tremendæ majestatis,  
Qui salvandos salvas gratis,  
Salva me, fons pietatis.*

*Recordare, Jesu pie,  
Quod sum causa tuæ viæ:  
Ne me perdas illa die.  
Quærens me, sedisti lassus:  
Redemisti Crucem passus:  
Tantus labor non sit cassus.  
Juste judex ultionis,  
Donum fac remissionis  
Ante diem rationis.*

*Quand donc le Juge tiendra séance,  
Tout ce qui est caché sera connu,  
Et rien ne demeurera impuni.  
Jour de colère, etc.*

*Malheureux que je suis, que dirai-je alors ?  
Quel protecteur invoquerai-je,  
Quand le juste lui-même  
sera dans l'inquiétude ?*

*Ô Roi, dont la majesté est redoutable,  
Vous qui sauvez par grâce,  
Sauvez-moi, ô source de miséricorde.*

*Souvenez-vous, ô doux Jésus,  
Que je suis la cause de votre venue sur terre.  
Ne me perdez donc pas en ce jour.  
En me cherchant,  
vous vous êtes assis de fatigue,  
Vous m'avez racheté  
par le supplice de la croix :  
Que tant de souffrances  
ne soient pas perdues.  
Ô Juge qui punissez justement,  
Accordez-moi la grâce  
de la rémission des péchés  
Avant le jour où je devrai en rendre compte.*

*Ingemisco tamquam reus:*  
Culpa rubet vultus meus;  
Supplicanti parce, Deus.  
Qui Mariam absolvisti,  
Et latronem exaudisti,  
Mihī quoque spem dedisti.  
Preces meæ non sunt dignæ,  
Sed tu bonus fac benigne,  
Ne perenni cremer igne.  
Inter oves locum præsta,  
Et ab hædis me sequestra,  
Statuens in parte dextra.

*Confutatis maledictis,*  
Flammis acribus addictis,  
Voca me cum benedictis.  
Oro supplex et acclinis,  
Cor contritum quasi cinis:  
Gere curam mei finis.  
Dies iræ, etc.

*Lacrymosa dies illa,*  
Qua resurget ex favilla.  
Judicandus homo reus,  
Huic ergo parce, Deus !  
Pie Jesu Domine,  
Dona eis requiem. Amen.

*Je gémiss comme un coupable :*  
La rougeur me couvre le visage  
à cause de mon péché ;  
Pardonnez, mon Dieu,  
à celui qui vous implore.  
Vous qui avez absous Marie-Madeleine,  
Vous qui avez exaucé le bon larron,  
À moi aussi vous donnez l'espérance.  
Mes prières ne sont pas dignes  
d'être exaucées,  
Mais vous, plein de bonté,  
faites par votre miséricorde  
Que je ne brûle pas au feu éternel.  
Accordez-moi une place parmi les brebis  
Et séparez-moi des égarés  
En me plaçant à votre droite.

*Et après avoir réprouvé les maudits*  
Et leur avoir assigné le feu cruel,  
Appelez-moi parmi les élus.  
Suppliant et prosterné, je vous prie,  
Le cœur brisé et comme réduit en cendres :  
Prenez soin de mon heure dernière.  
Jour de colère, etc.

*Oh ! Jour plein de larmes,*  
Où l'homme ressuscitera de la poussière.  
Cet homme coupable que vous allez juger,  
Épargnez-le, mon Dieu !  
Seigneur, bon Jésus,  
Donnez-leur le repos éternel. Amen.



## **Offertorio**

Domine Jesu Christe, Rex gloriae,  
libera animas omnium fidelium  
defunctorum de poenis inferni  
et de profundo lacu:  
libera eas de ore leonis,  
ne absorbeat eas tartarus,  
ne cadant in obscurum:  
sed signifer sanctus Michael  
repraesentet eas in lucem sanctam:  
quam olim Abrahae promisisti  
et semini ejus.  
Hostias et preces tibi, Domine,  
laudis offerimus: tu suscipe  
pro animabus illis,  
quarum hodie memoriam facimus:  
fac eas, Domine,  
de morte transire ad vitam.

Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire,  
préservez les âmes de tous les fidèles  
défunts des peines de l'enfer  
et de l'abîme sans fond :  
délivrez-les de la gueule du lion,  
afin que le gouffre horrible  
ne les engloutisse pas  
et qu'elles ne tombent pas  
dans le lieu des ténèbres.  
Que saint Michel, le porte-étendard,  
les introduise dans la sainte lumière  
que vous avez promise jadis  
à Abraham et à sa postérité.  
Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice  
et les prières de notre louange ;  
recevez-les pour ces âmes  
dont nous faisons mémoire aujourd'hui.  
Seigneur, faites-les passer  
de la mort à la vie.  
Que vous avez promise, etc.

## **Sanctus**

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus,  
Deus Sabaoth.  
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.  
Hosanna in excelsis.  
Benedictus qui venit in nomine Domini.  
Hosanna in excelsis.

Saint, Saint, Saint le Seigneur.  
Dieu des forces célestes.  
Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire.  
Hosanna au plus haut des cieux !  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.  
Hosanna au plus haut des cieux !

## **Agnus Dei**

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:  
dona eis requiem.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:  
dona eis requiem sempiternam.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés  
du monde, donnez-leur le repos.  
Agneau de Dieu qui enlevez les péchés  
du monde, donnez-leur le repos éternel.

### **Lux æterna**

Lux æterna luceat eis, Domine,  
cum sanctis tuis in  
æternum, quia pius es.  
Requiem æternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua  
luceat eis.

Que la lumière éternelle luise pour eux, au  
milieu de vos Saints et à jamais, Seigneur,  
car vous êtes miséricordieux.  
Seigneur, donnez-leur le repos éternel,  
et faites luire pour eux  
la Lumière sans déclin.

### **Libera me**

Libera me, Domine, de morte aeterna,  
in die illa tremenda,  
quando coeli movendi sunt et terra,  
dum veneris judicare  
saeculum per ignem.  
Tremens factus sum ego et timeo,  
dum discussio venerit  
atque ventura ira,  
quando coeli movendi sunt et terra.

Délivre-moi, Seigneur,  
de la mort éternelle,  
en ce jour redoutable où le ciel  
et la terre seront ébranlés,  
quand tu viendras éprouver  
le monde par le feu.  
Voici que je tremble et que j'ai peur  
devant le jugement qui approche  
et la colère qui doit venir.

Dies irae, dies illa,  
calamitatis et miseriae,  
dies magna et amara valde,  
dum veneris judicare  
saeculum per ignem.  
Requiem aeternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.

Ce jour là sera jour de colère,  
jour de calamité et de misère,  
jour mémorable et très amer.  
Quand tu viendras éprouver  
le monde par le feu.  
Donne-leur, Seigneur, le repos éternel,  
et que la lumière brille à jamais sur eux.

Libera me, Domine, de morte aeterna,  
in die illa tremenda,  
quando coeli movendi sunt et terra,  
dum veneris judicare  
saeculum per ignem.

Délivre-moi, Seigneur,  
de la mort éternelle,  
en ce jour redoutable où le ciel  
et la terre seront ébranlés,  
quand tu viendras éprouver  
le monde par le feu.

## Erika Grimaldi

Comptant parmi les jeunes sopranos les plus recherchées d'Europe, Erika Grimaldi a été vivement saluée par la critique pour ses prestations au Teatro Regio de Turin où elle a incarné près d'une douzaine de rôles. Elle est tout autant à son aise sur la scène de l'Opéra de Rome, de la Bayerische Staatsoper de Munich, du Teatro di San Carlo de Naples et de l'Opéra National de Montpellier. Au cours de la dernière saison, elle a débuté avec succès dans *Otello* de Verdi à Turin. Toujours avec l'Opéra de Turin, on rappellera sa brillante interprétation de Mathilde dans *Guillaume Tell* de Rossini lors d'une tournée aux États-Unis. Au cours de la saison 2015-2016, Erika Grimaldi débute à l'Opéra de San Francisco dans le rôle de Micaëla (*Carmen* de Bizet) et à la Staatsoper de Hambourg dans le rôle de Donna Fiorilla (*Le Turc en Italie* de Rossini). Elle est également engagée pour le rôle de Mimì dans *La Bohème* de Puccini à Bari et Oviedo. Née à Asti en Italie, Erika Grimaldi est diplômée avec les honneurs du Conservatoire Giuseppe Verdi de Turin en chant et piano. Elle s'est rapidement distinguée lors de concours lyriques comme au Concours International Crescentino de Vercelli en Italie ou au Concours International Giacomo Lauri-Volpi en Espagne. Après son premier prix au Concours Comunità Europea de Spoleto en 2008, elle s'est immédiatement vu proposer le rôle de Mimì au Teatro Regio de Turin. En 2009, elle a fait des débuts très applaudis

avec Adina dans *L'Élixir d'amour* de Donizetti au Teatro Filarmonico de Vérone, Pamina dans *La Flûte enchantée* au Teatro Massimo de Palerme et Donna Anna dans *Don Giovanni* au Festival d'Avenches (Suisse) mis en scène par Giancarlo Del Monaco. La soprano a débuté à l'Opéra de Rome en 2010 avec Anaïs dans *Moïse et Pharaon* de Rossini sous la baguette de Riccardo Muti. Plus tard, elle a interprété sa première Micaëla (*Carmen*) au Teatro Lirico de Cagliari. L'Opéra de Turin l'a engagée lors de la saison suivante pour trois rôles majeurs : Mimì, Micaëla et Elisetta dans *Le Mariage secret* de Cimarosa. La saison 2013-2014 a été celle de ses débuts dans le rôle de Maria (*Simon Boccanegra* de Verdi) à Turin sous la direction de Gianandrea Noseda. On a également pu l'applaudir au Teatro Regio dans le rôle de Liu (*Turandot* de Puccini) ainsi que pour sa première Mathilde (*Guillaume Tell*). Au cours de l'été 2014, elle a fait ses débuts aux États-Unis dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven au Festival Mostly Mozart de New York. La soprano a ouvert la saison précédente au Teatro Regio avec Desdémone (*Otello*) et incarné la Comtesse des *Noces de Figaro* sur cette même scène. Elle vient de participer à l'album *Verdi* enregistré par Jonas Kaufmann chez Sony Classical où elle donne la réplique au ténor dans une scène du *Trouvère* de Verdi.

## Marie-Nicole Lemieux

Les qualités vocales de Marie-Nicole Lemieux éclatent lorsqu'elle remporte en 2000 le Prix de la Reine Fabiola et le Prix du Lied au Concours Reine Elisabeth de Belgique. Elle entame alors une carrière internationale qui la mène sur les plus grandes scènes du monde : la Scala de Milan, Covent Garden, l'Opéra de Paris, la Monnaie de Bruxelles, les Staatsoper de Berlin, Munich et Vienne, l'Opéra de Zurich, le Liceu de Barcelone, le Festival de Salzbourg, l'Opéra de Montréal... Son début de carrière est marqué par la musique baroque (*Orphée* de Gluck, *Giulio Cesare*, *Theodora* et *Ariodante* de Haendel, *Orlando furioso* de Vivaldi...). Rapidement, l'évolution de sa voix lui permet d'aborder le répertoire français du XIX<sup>e</sup> siècle (*Les Troyens* de Berlioz, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Samson et Dalila* de Camille Saint-Saëns, *Carmen* de Bizet...), de Rossini (*Guillaume Tell*, *Tancredi*, *L'Italiana in Algeri*...) ou encore de Verdi (Mrs Quickly dans *Falstaff*, Azucena dans *Trovatore*, Ulrica du *Ballo in maschera*...). En parallèle de sa carrière scénique, Marie-Nicole Lemieux est également invitée à chanter le grand répertoire symphonique avec des orchestres prestigieux (New York Philharmonic, Orchestre National de France, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Orchestre de l'Accademia Santa Cecilia, Los Angeles Philharmonic, London Philharmonia, Rotterdam Philharmonic Orchestra, Orchestre Symphonique de Montréal...), et sous la baguette

des chefs tels Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Ivan Fischer, Mikko Franck, Daniele Gatti, Bernard Haitink, Paavo Järvi, Louis Langrée, Kurt Masur, Kent Nagano, Gianandrea Noseda, Antonio Pappano, Michel Plasson, Pinchas Steinberg, Pinchas Zukerman... L'étendue de sa palette vocale en fait par ailleurs une récitaliste hors pair, interprète reconnue de la mélodie française, russe, ainsi que du lied allemand. Sa discographie est riche et variée ; outre les enregistrements Vivaldi pour Naïve (*l'Orlando Furioso*, le *Stabat mater* et le *Nisi dominus*...), Marie-Nicole Lemieux a notamment enregistré en soliste *Les Nuits d'été* de Berlioz, *Ne me refuse pas : airs d'opéra français* qui lui a valu le prix international du disque de l'Académie Charles Cros... Parmi ses futurs engagements, citons *Il Trovatore* de Verdi à Madrid, *Falstaff* à Vienne et à Londres, *Un ballo in maschera* de Verdi à Zurich, *Carmen* et *Samson et Dalila* en version de concert au Théâtre des Champs-Élysées, *Jephta* de Haendel à l'Opéra de Paris, *Pelléas et Mélisande* et *Falstaff* au Metropolitan Opera de New York, *Les Troyens* (Cassandra) sous la direction de John Nelson... En concert, elle chantera le *Poème de l'amour et de la mer* d'Ernest Chausson à Cleveland, *La Passion selon saint Matthieu* de Bach avec les Violons du Roy et avec l'orchestre de Strasbourg, *Les Nuits d'été* avec Yannick Nézet-Séguin...

## Saimir Pirgu

Avec un parcours fulgurant qui l'a mené du conservatoire en Italie aux premiers rôles d'opéra sur les meilleures scènes internationales, Saimir Pirgu s'impose comme un ténor lyrique essentiel de la nouvelle génération, dont le talent a été immédiatement reconnu par des personnalités telles que Riccardo Muti, Antonio Pappano, Nikolaus Harnoncourt, James Conlon, Lorin Maazel et Daniele Gatti. Lors des précédentes saisons, on a pu l'applaudir dans *Don Giovanni* à l'Opéra National de Paris et aux Arènes de Vérone, *L'Élixir d'amour* à Vienne et Rome, *La Traviata* au Covent Garden de Londres, *Gianni Schicchi* de Puccini au Metropolitan Opera de New York et à l'Opéra de Los Angeles (mis en scène par Woody Allen), *Idoménée* au Festival Styriarte de Graz et dans *La Flûte enchantée* à La Scala de Milan. Riccardo Muti l'a également engagé pour le *Requiem* de Verdi au Festival de Salzbourg. La liste de ses nombreux succès compte également *La Traviata* dans une nouvelle production mise en scène par Deborah Warner lors des Wiener Festwochen, le *Stabat Mater* de Dvořák au Festival Styriarte de Graz sous la direction de Nikolaus Harnoncourt et la *Messe solennelle* de Berlioz avec Riccardo Muti. Le ténor a ensuite repris *L'Élixir d'amour* à la Staatsoper de Vienne, chanté *I Capuleti e i Montecchi* de Bellini à San Francisco et incarné les deux rôles de Figaro à Buenos Aires avec Riccardo Muti, sans oublier *La Bohème* de Puccini au Gran Teatre del Liceu de

Barcelone et la *Messe n° 5* de Schubert avec l'Orchestre Symphonique de la Radio bavaroise de Munich, toujours sous la direction de Riccardo Muti. Saimir Pirgu s'est distingué dans *La Traviata* en 2013 pour l'ouverture de la saison du Teatro San Carlo de Naples ainsi que lors du concert du Nouvel An au Théâtre de La Fenice de Venise sous la baguette de John Eliot Gardiner. Il a été engagé à l'Opéra de Zurich pour une nouvelle production de *Rigoletto* de Verdi et interprété ce même rôle du Duc de Mantoue pour son retour aux Arènes de Vérone. Après son succès dans le rôle d'Alfredo dans *La Traviata* aux côtés de Plácido Domingo au Metropolitan Opera, dans la *Messe en si* de Bach avec le Chicago Symphony Orchestra et Riccardo Muti, dans la *Petite Messe solennelle* de Rossini à Paris et Vienne sous la direction de Daniele Gatti, il s'est distingué en incarnant Macduff dans *Macbeth* de Verdi au Teatro alla Pergola de Florence (dirigé par James Conlon et mis en scène par Graham Vick), Don Ottavio dans *Don Giovanni* au Festival de Ravinia (James Conlon), le Duc de Mantoue à Londres et Rodolfo dans *La Bohème* à Washington. Il a ensuite retrouvé le répertoire symphonique avec le *Requiem* de Verdi au Festival Enesco de Bucarest avec Antonio Pappano et à Munich avec Mariss Jansons, programme suivi de *La Traviata* à San Francisco et Vienne et d'une reprise du *Requiem* de Verdi toujours sous la baguette de Riccardo Muti au Festival de Ravenne ainsi qu'en tournée en Slovénie.

Saimir Pirgu s'est également distingué dans le rôle de Titus dans *La Clémence de Titus* à l'Opéra de Paris, d'Edgardo dans *Lucia di Lamermoor* à Los Angeles sous la direction de James Conlon, dans *Rigoletto* sous la baguette de Maurizio Benini au Covent Garden, lors d'un récital au Wigmore Hall de Londres et dans *La Traviata* à Vienne. Il a interprété la *Messe solennelle* de Berlioz avec les Wiener Philharmoniker à Vienne sous la direction de Muti et participé à un concert de gala pour la lutte contre le SIDA à Berlin. Le ténor poursuit sa collaboration avec Riccardo Muti, sous la direction duquel il vient d'interpréter le *Requiem* de Mozart à Chicago avec le Chicago Symphony Orchestra. Il a récemment été à l'affiche de *King Roger* de Szymanowski au Covent Garden sous la direction d'Antonio Pappano, chanté *Rigoletto* à Vienne et Toulouse (dirigé par Daniel Barenboim) ainsi que *La Traviata* à la Bayerische Staatsoper de Munich. Il a retrouvé les Arènes de Vérone avec le rôle de Don Ottavio (Stefano Montanari) avant d'être engagé pour *L'Élixir d'amour* à Vienne, *Un bal masqué* de Verdi à Tel Aviv (Zubin Mehta), la *Messa di Gloria* de Puccini à Paris et le *Requiem* de Verdi à Amsterdam (Marc Albrecht). Au concert, le ténor reprendra le *Requiem* de Verdi à Londres, Paris (Gianandrea Noseda), Luxembourg et le *Requiem* de Berlioz à Vienne (Tugan Sokhiev), également engagé pour une série de concerts à Tokyo et un concert de gala aux Chorégies d'Orange.

## **Michele Pertusi**

Basse réputée, Michele Pertusi s'est produit sur les plus prestigieuses scènes d'opéra telles l'Opéra de Paris, l'Opéra de Vienne, Covent Garden, La Scala, le Metropolitan Opera, le Teatro Real de Madrid, le Liceu de Barcelone, l'Opéra de Bavière à Munich, le Deutsche Oper de Berlin, l'Opernhaus de Zurich, le Théâtre de La Monnaie de Bruxelles, l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome et le Barbican de Londres. Il a chanté sous la direction de Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Riccardo Chailly, Myung-Whun Chung, Sir Colin Davis, Daniele Gatti, Vladimir Jurowski, James Levine, Zubin Mehta, Riccardo Muti... Depuis 1992, Michele Pertusi est l'invité régulier du Festival Rossini de Pesaro, où il a fait ses débuts dans une nouvelle production de *Moïse et Pharaon* sous la direction de Vladimir Jurowski. Il y est ensuite retourné pour *Il Viaggio a Reims*, la *Petite Messe solennelle*, *Le Siège de Corinthe*, *Torvaldo e Dorliska* ou *La Gazza ladra*. Pour l'ensemble de ses collaborations, le Festival lui a décerné le Prix Rossini d'oro. Depuis 1998, il est invité régulièrement par La Scala, pour chanter dans *Lucrezia Borgia* de Donizetti, *Le Nozze di Figaro* (Comte d'Almaviva) et *Don Giovanni* (Don Giovanni) avec Riccardo Muti, *Nina, o sia la pazza per amore* de Paisiello (Il conte), *Il Turco in Italia* de Rossini (Selim) avec Riccardo Chailly, ou dans *La Sonnambula*, *Lucrezia Borgia*, *L'Italiana in Algeri*, *La Cenerentola*... Parmi ses projets, outre sa venue à la

Philharmonie pour le *Stabat Mater* de Rossini et le *Requiem* de Verdi, mentionnons *L'Elisir d'amore* et *La Gazza ladra* à La Scala, *Zelmira* à Lyon, *La Cenerentola* et *Don Pasquale* de Donizetti à Vienne, *Maria Stuarda* à Avignon, *Don Carlo* de Verdi au Teatro Regio de Parme et à Lyon, *I Puritani* de Bellini à Zurich, *Simon Boccanegra* de Verdi à Hong-Kong, *Anna Bolena* de Donizetti à Marseille, *Il Viaggio a Reims* à Rome, *Ernani* de Verdi à Toulouse, *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à Covent Garden. Sa très riche discographie comprend notamment *La Petite Messe solennelle*, le *Stabat Mater*, la *Cantata per Pio IX* et *La Cenerentola* de Rossini (dirigé par Riccardo Chailly – Decca), *Don Giovanni* et *Così fan tutte* (dirigé par sir Georg Solti – Decca), *Le Nozze di Figaro* (dirigé par Zubin Mehta – Sony), *Sémiramis* et *Maometto II* (Ricordi), *Don Giovanni* (dirigé par Daniel Barenboim – Erato), *Il Turco in Italia* (dirigé par Riccardo Chailly – Decca) et *Falstaff* (dirigé par sir Colin Davis – LSO live). En 1995, lui a été décerné le Prix international Abbiati. Son enregistrement de *Il Turco in Italia* (dirigé par Chailly – Decca) a récemment reçu un Grammy Award décerné par le magazine *Gramophone*. En 2005, il avait reçu un Grammy Award pour son enregistrement de *Falstaff* (sous la direction de Sir Colin Davis – LSO LIVE). Il a été récemment honoré par le Président de la République italienne qui lui a décerné la Médaille d'Or pour sa contribution à la culture de son pays. Michele Pertusi a étudié le chant auprès d'Arrigo Pola,

Carlo Bergonzi et Rodolfo Celletti. Pour la préparation de ses rôles, il collabore avec le professeur Hisako Tanaka.

### **Gianandrea Nosedà**

Récemment nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique national de Washington, Gianandrea Nosedà succédera à Christoph Eschenbach à partir de la saison 2017-2018. Il a été désigné Chef de l'année 2015 par le magazine en ligne *Musical America*, avant même d'avoir fait ses débuts avec le Philharmonique de Berlin et dans le cadre du Festival de Salzbourg, avec les Wiener Philharmoniker dans une nouvelle production du *Trouvère* de Verdi. Directeur musical du Teatro Regio de Turin depuis 2007, Gianandrea Nosedà a fait de cette salle une des scènes majeures au plan international et conduit son orchestre en tournée en Autriche, Chine, Allemagne, Japon, Russie et États-Unis, avec des débuts très remarquables à Carnegie Hall. Il est aussi Chef principal invité du Philharmonique d'Israël, Chef principal de l'Orchestre de Cadaqués (Espagne), directeur artistique du Festival de Stresa (Italie) et chef émérite du Philharmonique de la BBC qu'il a dirigé de 2002 à 2011. Rappelons qu'il a été également le premier Chef principal invité étranger du Théâtre Mariinsky, poste qu'il a occupé pendant dix ans. Il entretient aussi une relation privilégiée avec le London Symphony Orchestra, qu'il dirige au Barbican Centre aussi bien qu'en tournée ; il collabore régulièrement avec l'Orchestre

symphonique de la NHK, les orchestres américains de Cleveland, Philadelphia, Washington et celui de Toronto, avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre national de France, le Philharmonique de La Scala, l'Orchestre de Santa Cecilia et l'Orchestre symphonique de Vienne. Gianandrea Nosedà entretient avec le Metropolitan Opera de New York des relations étroites depuis 2002 ; il y a dirigé de nombreuses productions dont un triomphal *Prince Igor*, disponible en DVD (Deutsche Grammophon). Parmi les faits marquants de l'année 2015, mentionnons ses collaborations avec le London Symphony Orchestra, le Philharmonique d'Israël, les orchestres de Philadelphie et de l'Accademia di Santa Cecilia sans oublier son retour au Festival Verbier. À la tête du Filarmonica Teatro Regio Torino, il a fait ses débuts au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Très engagé auprès des jeunes musiciens, il a dirigé l'Orchestre des Jeunes de l'Union européenne en tournée en août 2015, participant notamment aux festivals d'Édimbourg et de Grafenegg. Sa discographie est riche de plus de cinquante enregistrements, dont la plupart ont été plébiscités et récompensés par la critique. Son projet dédié à la musique italienne, initié il y a plus dix ans, a permis de mettre en lumière un pan méconnu de la musique italienne du XX<sup>e</sup> siècle. À la tête du Philharmonique de Vienne et du Philharmonique du Teatro Regio de Turin, il a fait paraître maints enregistrements lyriques avec des chanteurs de premier

plan comme Ildebrando d'Arcangelo, Rolando Villazón, Anna Netrebko et Diana Damrau. Pour ses activités d'Ambassadeur de la culture italienne dans le monde, il s'est vu décerner le titre de « Cavaliere Ufficiale al Merito della Repubblica Italiana ».  
[www.gianandreaoseda.com](http://www.gianandreaoseda.com)

### **Lionel Sow**

En septembre 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2012, il crée l'Académie du Chœur de l'Orchestre de Paris et en 2014 le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris. Après des études de violon, de chant et de direction de chœur et d'orchestre, Lionel Sow devient directeur musical de plusieurs ensembles vocaux (Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000). De 2004 à 2011, il dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour des concerts *a capella* ou la préparation de programmes avec orchestre. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire *a capella* allant de la Renaissance à la création contemporaine. Dans le cadre de ces fonctions, Lionel Sow a travaillé avec les chefs d'orchestre Manfred Honeck, Myung-Whun Chung, Fabio Biondi, Reinhard Goebel, Alexander Vedernikov, John Nelson, Zsolt Nagy, Denis Comtet,



Jacques Mercier, Thomas Zehetmair, Patrick Fournillier. En parallèle de ses activités avec le Chœur de l'Orchestre de Paris, Lionel Sow a récemment dirigé la *Petite Messe solennelle* de Rossini à l'Opéra de Vichy (septembre 2013), et a été amené à préparer la Maîtrise Notre-Dame de Paris pour le *Requiem* de Berlioz (sous la direction de Gustavo Dudamel en janvier 2014) et la *Messe en ut* de Mozart (sous la direction de Sir Roger Norrington). Lionel Sow enseigne régulièrement la direction de chœur durant des stages de formation professionnelle et intervient lors de sessions auprès du département de musique ancienne et de la classe de direction d'orchestre du Conservatoire de Paris. Lionel Sow a été nommé Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2011.

### **Chœur de l'Orchestre de Paris**

En 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent alors le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. Le Chœur de l'Orchestre de Paris est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué par les chefs d'orchestre avec lesquels ils ont travaillé (Claudio Abbado, Pierre Boulez, Daniel

Barenboim, Riccardo Chailly, Carlo Maria Giulini, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Georg Solti, Michael Tilson Thomas...) sans oublier Paavo Järvi. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus d'une quinzaine d'enregistrements de l'Orchestre de Paris, dont les plus récents sous la direction de Paavo Järvi : le *Requiem* de Fauré (Erato, 2011), et la musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (DG, 2013). Le Chœur de l'Orchestre de Paris est constitué de plusieurs ensembles offrant des parcours pédagogiques différents : le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal. Trois de ces formations sont réunies dans le *Requiem* de Verdi : l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal.

### **Chœur principal**

Camila Argolo  
Virginie Bacquet  
Nida Baierl  
Philippe Barbieri  
Jean-Sébastien Basset  
Charlotte Beaucillon  
Arthur Beck  
Sébastien Bégard  
Mathieu Bonnin  
Magalie Bulot  
Gilles Carcassès  
Julien Catel  
Christine Cazala  
Jean-François Cérézo  
Cécile Chéraqui  
Sabine Chollet  
Stéphane Clément

Gaëtan D'Alauro  
Gilles Debenay  
Christiane Détrez-Lagny  
Véronique Dutilleul  
Denis Duval  
Katarina Eliot  
Virginie Estéve  
Renaud Farkoa  
Patrick Félix  
Olivia Ferré  
Nathalie Février  
Heinz Fritz  
Hervé Gagnard  
Alice Ghelardini de Monfreid  
Emmanuelle Giuliani  
Stéphane Grosclaude  
Laurent Guanzini  
Bénédicte Guéry  
Dominique Hollebeke  
Christopher Hyde  
Didier Kaleff  
Arnaud Keller  
Caroline Koclejda  
Benoit Labaune  
Nathalie Labry-Finel  
Cyril Lalevée  
Marc Laugenie  
Nicole Leloir  
Éric Leurs  
Fanny Lévy  
Suzanne Louvel  
Nicolas Maubert  
Catherine Mercier  
Anne Muller  
François Neveu  
Pierre Nyounay-Nyounay  
Marie-Josée Pasternak  
Martine Patrouillault  
Didier Péroutin

Florence Perron  
Denis Peyrat  
Pierre Philippe  
Éric Picouleau  
Guillaume Pinta  
Françoise Ragu  
Guillemette Rigaux  
Christophe Rioux  
Frédéric Royer  
Véronique Sangin  
Silvia Sauer-Witwicky  
Sandrine Scaduto  
Mathilde Serraille  
Josette Servoin  
Bénédicte Six  
Lillebi Taittinger  
Selvam Thorez  
Marion Trigo  
Anne Vainsot  
Fanny Vantomme  
Anna Vateva  
Mathilde Vittu  
Michel Watelet

### **Chœur de chambre**

Corinne Berardi  
Stéphanie Botella  
Vincent Boussac  
Sophie Cabanes  
Pere Canut de las Heras  
Ferréol Charles  
Marie-Agathe Chevalier  
Olivier Clément  
Lola Dauthieux  
Xavier de Snoeck  
Alice Denys  
Julien Dubarry  
Claudine Duclos  
Fabrice Dupray

Irina Golovina  
Christophe Gutton  
Christian Hohn  
Min Kuang  
Sarah Lacaze  
Serge Lacorne  
Grégoire Lecomte  
Gilles Lesur  
Agnès Maurel  
Jill Mccoy  
Virginie Mekongo  
Michiko Monnier  
Alice Moutier  
Frédéric Pineau  
Elise Pruvost  
Aude Réveille  
Ludivine Ronceau  
Roxane Roussel  
Marie Simonnet  
Arès Siradag  
Jean-Léopold Vié  
Annick Villemot

**Académie**  
Karim Affreingue  
Emmanuel Agyemang  
Julien Assous  
Enguerrand Bontoux  
Roxane Borde  
Noémie Bousquet  
Nicolas Champart  
Noé Chapolard  
Anouk Defontenay  
Luc Doval  
Clara Frejacques  
Sterenn Gourlaouen  
Gaétane Guégan  
Elise Guignard  
Marie-Cécile Hébert  
Anne-Laure Hulin  
Lauriane Launay  
Noé Leenhardt  
Gaëlle Marck  
Clémence Martel  
Coline Pélissier  
Apolline Raï-Westphal  
Juliette Rennuit  
Antonin Rondepierre  
Lionel Sadoun

---

## **TAXIS G7**

Partenaire de la Philharmonie de Paris

**MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR  
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.**

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

---

## Orchestre de Paris

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales. Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des XX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il joue en première mondiale *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison, *Viola Concerto* de Jörg Widmann (avec Antoine Tamestit) en octobre, et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai 2016. Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre s'est produit à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi. En novembre 2015, Paavo Järvi a emmené l'orchestre, en compagnie de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne,

Essen, Berlin (où ils se sont produits dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...). Ainsi, au cours de la saison 2015/2016, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques), enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esä-Pekka Salonen, qui vient de recevoir un Grammy Award. Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un disque Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et ffff Télérama). Un CD Rachmaninoff (Erato) vient de paraître. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte, Mezzo, Classical Live et France Télévisions. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

Paavo Järvi, *directeur musical*  
Dalia Stasevska, Andrei Feher, *chefs assistants*

## **Violons**

Philippe Aïche, *1<sup>er</sup> solo*  
Roland Daugareil, *1<sup>er</sup> solo*  
Eiichi Chijiwa, *2<sup>e</sup> solo*  
Serge Pataud, *2<sup>e</sup> solo*  
Nathalie Lamoureux, *3<sup>e</sup> solo*  
Christian Brière, *1<sup>er</sup> chef d'attaque*  
Christophe Mourguiart, *1<sup>er</sup> chef d'attaque*  
Philippe Balet, *2<sup>e</sup> chef d'attaque*  
Antonin André-Réquena  
Maud Ayats  
Elsa Benabdallah  
Gaëlle Bisson  
Fabien Boudot  
David Braccini  
Joëlle Cousin  
Christiane Cukersztejn  
Cécile Gouiran  
Matthieu Handschoewercker  
Gilles Henry  
Florian Holbé  
Andreï Iarca  
Saori Izumi  
Raphaël Jacob  
Momoko Kato  
Maya Koch  
Anne-Sophie Le Rol  
Angélique Loyer  
Nadia Marano-Mediouni  
Pascale Meley  
Phuong-Mai Ngô  
Nikola Nikolov  
Étienne Pfender  
Gabriel Richard  
Richard Schmoucler  
Élise Thibaut  
Anne-Elsa Trémoulet  
Caroline Vernay

## **Altos**

Ana Bela Chaves, *1<sup>er</sup> solo*  
David Gaillard, *1<sup>er</sup> solo*  
Nicolas Carles, *2<sup>e</sup> solo*  
Florian Voisin, *3<sup>e</sup> solo*  
Flore-Anne Brosseau  
Sophie Divin  
Chihoko Kawada  
Alain Mehaye  
Béatrice Nachin  
Nicolas Peyrat  
Marie Poulanges  
Cédric Robin  
Estelle Villotte  
Florian Wallez  
Marie-Christine Witterkoër

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, *1<sup>er</sup> solo*  
Éric Picard, *1<sup>er</sup> solo*  
François Michel, *2<sup>e</sup> solo*  
Alexandre Bernon, *3<sup>e</sup> solo*  
Delphine Biron  
Thomas Duran  
Claude Giron  
Marie Leclercq  
Florian Miller  
Frédéric Peyrat  
Hikaru Sato

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, *1<sup>er</sup> solo*  
Sandrine Vautrin, *2<sup>e</sup> solo*  
Benjamin Berlioz  
Igor Boranian  
Stanislas Kuchinski  
Mathias Lopez  
Gérard Steffe  
Ulysse Vigreux

## Flûtes

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Anaïs Benoit, *petite flûte*

## Hautbois

Michel Bénét, *1<sup>er</sup> solo*

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoît Leclerc

Rémi Grouiller

## Cor anglais

Gildas Prado

## Clarinettes

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

## Petite clarinette

Olivier Derbesse

## Clarinete basse

Philippe-Olivier Devaux

## Bassons

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Lola Descours

## Contrebasson

Amrei Liebold

## Cors

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

## Trompettes

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Bruno Tomba, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

André Chpelitch

## Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin, *1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

## Tuba

Stéphane Labeyrie

## Timbales

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Frédéric Macarez, *1<sup>er</sup> solo*

## Percussions

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

## Harpe

Marie-Pierre Chavaroche



WEEK-END  
ORCHESTRE DE PARIS  
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

*9 et 10 avril*

# Passions.

**Amours perdues, amours cachées**

Berlioz - Wagner

**Grand soir**

Manoury - Schönberg - Bach...

**Turangalîla**

Ives - Messiaen



Photo: M. Klinau - Licences ES: 1-1041330, 2-041336, 3-1041347.



MAIRIE DE PARIS

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN